

Albin *fragments*

Albin Bis

Éditions **louise bottu** (2013)

130 pages

13x19

14 €

ISBN

Albin se découvre à mille ans une vocation d'écrivain.

fragments extraits d'un blog, **Albin journalier**, tenu de 2007 à 2012 à raison d'un billet quotidien.

extrait

par la fenêtre

Les arbres passent et traversent Albin d'une fenêtre à l'autre. Immobile au ronron régulier la forêt déroule sa fadeur dans toutes ses nuances, toutes ses saveurs inlassablement. Élégance, charme discret de la monotonie. Paysage étale, sans perspective ni profondeur. Tout est là, mis à plat.

Rideau de pins, chinois qui joue avec les ombres, passoire à lumière. Le rideau s'élève et s'abaisse, monte et redescend, ici dénudé, là remplumé.

Les arbres aussi ont leur mot à dire : leurs idéogrammes s'inscrivent et s'effacent, se renouvellent, tour à tour se fondent au ciel, s'en délient.

Tout ce bois ! Les pins se dressent et du cœur des pins les mots montent en fumée par la cheminée, le conduit comaque de la papeterie, on les voit de loin, ils n'ont pas leur langue dans leur poche, langue du bois de pin n'est pas langue de bois.

Albin machinalement s'enquiert de la destination, le contrôleur, visage poupin, lui répond tu le sais, tu le sais bien, où nous allons, tu t'imaginais que nous allions cueillir les boutons de roses et d'aurore, tu crois que j'avais besoin de toi pour trouver l'autre, alors, pourquoi me demander où nous allons, et moi, tu crois que je le sais, pourquoi donc veux-tu le savoir.

Albin, ses yeux se plissent dans un sourire, se retrouve et s'oublie dans la torpeur aiguë, le train et la forêt s'étirent, des Landes ou bien de Chine.